



INTERVIEW
CAROLINE NGOUCHINGHE,
PDG SCI SALIGNY

Passionnée de l'immobilier

PERFORMANCE

YVONNE BETTKOBER,
La perle camerounaise au
service d'Amazon Web
Services.

CONSÉCRATION

JEANNINE MINKA,
PDG Emploi service, plus
d'un quart de siècle au
sommet

DIASPORA

AMINA GERBA,
Fondatrice Afrique Expan-
sion : l'entrepreneuse multi-
dimensionnelle

Sommaire

FLASH INFO

Exposition Douala, ville durable...

4

DECOUVERTE

Leila KIGHA, l'entrepreneuse multitâche entre la communication et le made in Cameroon

5

MANAGEMENT

Reprendre efficacement le travail après son congé de maternité

6

INTERVIEW

Caroline NGOUCHINGHE
PDG SCI SALIGNY

INTREPRISE DU MOIS

Sappgo, de la plateforme de e-commerce au thé de gingembre au miel

15

PAROLE D'EXPERT

Femme et promotion du made in cameroon

17



11 DIASPORA

Amina Gerba : sur les traces d'une redoutable entrepreneuse

23

15 CONSECRATION

Jeannine MINKA
PDG Emploi services

24

17 PERFORMANCE

Yvonne BETTKOBER,
la perle camerounaise au service d'AWS

27

INNOVATION

Green Girls au service de l'environnement et du développement durable

28

LIFESTYLE

Les secrets pour allier vie professionnelle et vie privée

29

C'est vrai que Dieu est une femme !



Que serait l'humanité sans la femme ? La seule réponse qui me vient à l'esprit est qu'il n'existerait certainement pas. La femme dans le monde et la femme africaine en particulière est l'âme de la société. S'engager pour la cause de la femme est non seulement un devoir, mais aussi une obligation, car elle est au cœur de la vie. Les femmes camerounaises sont braves, dans un environnement difficile, elles réussissent à s'imposer comme des bâtisseuses infatigables.

Il existe une et mille raisons de célébrer la femme. Nous avons décidé dans cette édition de votre magazine de mettre en avant les femmes talentueuses, travailleuses et déterminées. Nous avons décidé de mettre en avant les

femmes inspirantes et porteuses des belles valeurs. Parce qu'en 2020, les femmes ne sont pas seulement faites pour le ménage et l'entretien des foyers, il était essentiel de vous proposer des femmes 360, celles-là même qui savent prendre soin de leurs foyers, éduquer leurs progénitures et surtout créer de la richesse afin de participer au développement de leurs communautés.

En interview, nous sommes allés à la rencontre de Caroline NGOUCHINGHE une passionnée de l'immobilier qui dirige l'un des plus grands empires immobiliers du Cameroun. Parce que l'histoire et le parcours d'Amina Gerba sont exceptionnels, nous

l'avons raconté dans la rubrique Diaspora. Yvonne Bettkober OUM fait sans aucun doute partie des meilleures profils de femme camerounaise à travers le monde, son parcours chez le géant Microsoft et aujourd'hui chez Amazon est la preuve que cette lionne est une grande conquérante. Vous allez découvrir son parcours dans Performance.

Tout en souhaitant bon mois de la femme à toutes les femmes, je formule le vœu de les voir prendre davantage les initiatives et conquérir véritablement la place qu'elle mérite dans notre société. Bonne lecture et rendez-vous le mois prochain ■

Directeur de publication:

Mérimé Wilson NGOUDJOU

Rédacteur en chef:

Christian Mvom

Conseillère Juridique:

Schneider Kimbeng

Design & mise en page:

Oswald Fotso

Rédaction:

Mérimé Wilson NGOUDJOU,

Christian Mvom, Nadia

Winnie Nokam Wabo,

Leathicia A. NGOUDJOU

Photographie:

Max Mbakop

Responsable commercial:

Winnie Nokam Wabo

Contact &

Service commercial:

Base Ketch, Ndokoti
Douala – Cameroun

napenda.afrikagroup@gmail.com

(237) 695869141

(237) 653516931

Elles ont soulevé le débat...

05 MARS GICAM À 18H 00

CONFERENCE-DÉBAT

C'EST DEMAIN !

KEYNOTE SPEAKER :
Abdullahi BABA
DG DANGOTE CAMEROON

GUEST SPEAKER :
Sylviane MOUDEKE
DG YUP

GUEST SPEAKER :
Ghislaine TESSA
Fondatrice Millenium Immobilier

GUEST SPEAKER :
Félicité NGANGWOU
Promotrice des produits NOOKYS

MODÉRATRICE :
Nadine DJAMEN

MODÉRATRICE :
Mireille FOMEKONG

Logos: CEF, GICAM, cwen, Tangui

Le 05 mars 2020 au siège du patronat Gicam à Douala s'est déroulé une conférence débat organisée par la commission entrepreneuriat féminin (CEF) du plus important groupement patronal du Cameroun sous le thème : Femmes entrepreneurs voyez grand : les clés pour accroître votre business. Une Conférence débat riche avec des intervenants prestigieux à l'instar d'Abdullahi Baba le CEO de Dangoté Cameroon, Sylviane Moudeke la directrice générale de YUP, Ghislaine Ketcha Tessa la fondatrice de Millenium immobilier et Félicité Ngangwou la promotrice des produits NOOKYS. Conférence animée par la présidente du CEF Mireille Fomekong.

Exposition Douala, ville durable...



Le photographe Max Mbakop fondateur du studio Kam'Art a lancé il y a quelques années une initiative visant à former les jeunes camerounais gratuitement à la photographie professionnelle. Les ateliers Kamart visent à former les champions de l'image de demain, mais aussi à lutter contre la pauvreté par la créativité. La cuvée 2019 est au cœur d'une exposition restitution à la Galerie Kadji à Bonapriso Douala depuis le 05 mars 2020 sous le thème : Douala : ville durable ? Pendant 3 semaines, les amoureux de l'art auront l'opportunité d'explorer les œuvres des photographes formés.

Leila KIGHA, l'entrepreneuse multitâche entre la communication et le made in Cameroon

Elles sont nombreuses à travers le Cameroun les jeunes femmes qui abattent un travail extraordinaire pour impacter leurs communautés. Si certaines arrivent à s'imposer sur la scène, d'autres restent loin des projecteurs, mais brillent par leurs efficacités au quotidien. Leila KIGHA est une entrepreneuse multitâche qui a fait de la communication sa passion et qu'elle s'adonne dans son métier.

Diplômée en journalisme et communication en 2002, elle débute véritablement sa carrière en 2004 dans les relations publiques. En 2007, elle rejoint la radio RTM à Douala et fait partie des premiers leaders de la télévision LTM née en 2009. Elle passera par une autre radio et un cabinet de conseil en communication avant de franchir le pas et de se lancer dans l'entrepreneuriat en 2015.

Leila KIGHA fonde Kara communications un cabinet de conseil en communication. En 2018, l'entrepreneuse se lance dans un nouveau projet et crée House of Kara, une entreprise spécialisée dans la conception des produits et accessoires

premium made in Cameroon. Kara House se distingue par les chaussures originales qu'elle fabrique, des chaussures avec des motifs puisés dans la culture camerounaise. Leila KIGHA est également une passionnée du blogging, du personal branding et de l'événementiel. Au quotidien, elle vit sa passion à fond, elle ne se pose aucune limite. Elle fait partie des femmes qui inspirent par leurs déterminations à briser les barrières pour réaliser leurs rêves ■

la rédaction



MANAGEMENT

**Reprendre efficacement
le travail après son
congé de maternité**



Reprendre efficacement le travail après son congé de maternité

L'accouchement est un moment important dans la vie des femmes. Au Cameroun, le code du travail impose aux entreprises d'accorder 14 semaines aux femmes pour les congés de maternité soit 4 semaines avant l'accouchement et 10 semaines après l'accouchement. Mais le retour en entreprise après un congé de maternité n'est pas toujours évident. Les experts de *parents.fr* donnent les conseils pour réussir son retour.



Le retour au travail après un congé maternité

Allez, reconnaissez-le. Même si vous ressentez le besoin de retrouver le monde des adultes, votre bureau, vos collègues, la machine à café, l'adrénaline, plus l'échéance approche, plus le stress monte. Reprendre le travail après un congé de maternité ou un congé parental, c'est un peu effectuer une méga-rentree des classes. Une rentrée différée, en plus, comme la nouvelle qui arrive au collègue, puisque les autres sont dans le bain depuis un moment.

Se séparer de son bébé

D'abord, on sait bien que cette période des premiers mois passés en tête à tête avec son tout-petit représente un moment unique dans une vie, une escapade hors du monde, baignée de bienveillance, rythmée par les tétées, les couches, le sommeil, une période dont on est nostalgique avant même d'en être sortie. Revenir dans le monde du travail demande un effort de réadaptation pour reprendre un autre rythme. Cela induit aussi de faire le petit deuil de cette parenthèse ouatée. Et c'est peut-être encore plus difficile aujourd'hui, dans un contexte de crise, où l'univers professionnel, tendu, potentiellement violent, ne donne pas toujours très envie, où la valeur

travail n'est plus forcément synonyme d'épanouissement. « Qui dit "reprendre" dit "avoir laissé quelque chose", rappelle Sylvie Sanchez-Forsans, psychologue du travail. À partir du moment où on a lâché prise, il est tout à fait normal de ressentir de l'appréhension. Le stress va toutefois permettre de se défendre, de réagir. » Ce qui nous mine aussi, au moment de repartir au front, c'est évidemment la séparation d'avec notre bébé, la mise à l'épreuve de ce nouveau lien. Même lorsqu'elles sont heureuses de renouer avec leur activité professionnelle, la grande majorité des mères culpabilisent de laisser leur enfant à une nounou ou dans une crèche.



La clé d'une reprise réussie: l'anticipation

La meilleure façon d'atténuer l'angoisse et de faciliter le retour est de l'anticiper, notamment en soignant son départ. Vous serez d'autant plus sereine de revenir que vous aurez mis de l'ordre dans vos dossiers

avant de vous en aller. Si la tentation peut être grande de vouloir profiter jusqu'au bout de la pause maternité sans aucune interférence avec la sphère professionnelle, et de refuser de trop se projeter, ce serait un mauvais calcul. Tentez plutôt une mise en condition progressive. « Plus on a un sentiment de maîtrise et plus on va diminuer la source de stress, explique Sylvie Sanchez-Forsans. Quand on est face à une

situation angoissante, scientifiquement, il y a trois façons de réagir : se concentrer sur le problème pour le résoudre, être pris par une émotion qui peut paralyser ou faire autre chose pour fuir. La première réaction est évidemment la plus indiquée. » Mieux vaut donc ne pas éluder la reprise qui se profile à l'horizon et procéder par étapes. On peut envoyer quelques mails, envisager un déjeuner avec les collègues, ce qui permet d'avoir des informations informelles, voire de connaître les derniers ragots. Lire la presse professionnelle dans notre domaine d'activité peut aussi se révéler utile.

Se mettre en condition, en se faisant plaisir

La rentrée des classes ne signifie pas seulement la fin des vacances... Elle rime aussi avec achats de rentrée, cartable et vêtements neufs. Pour le retour du congé de maternité, c'est un peu pareil. Pour se mettre en condition, il ne faut pas hésiter à faire le tri dans son armoire, se débarrasser des vêtements dont on sait qu'on ne les portera plus, parce qu'ils sont passés de



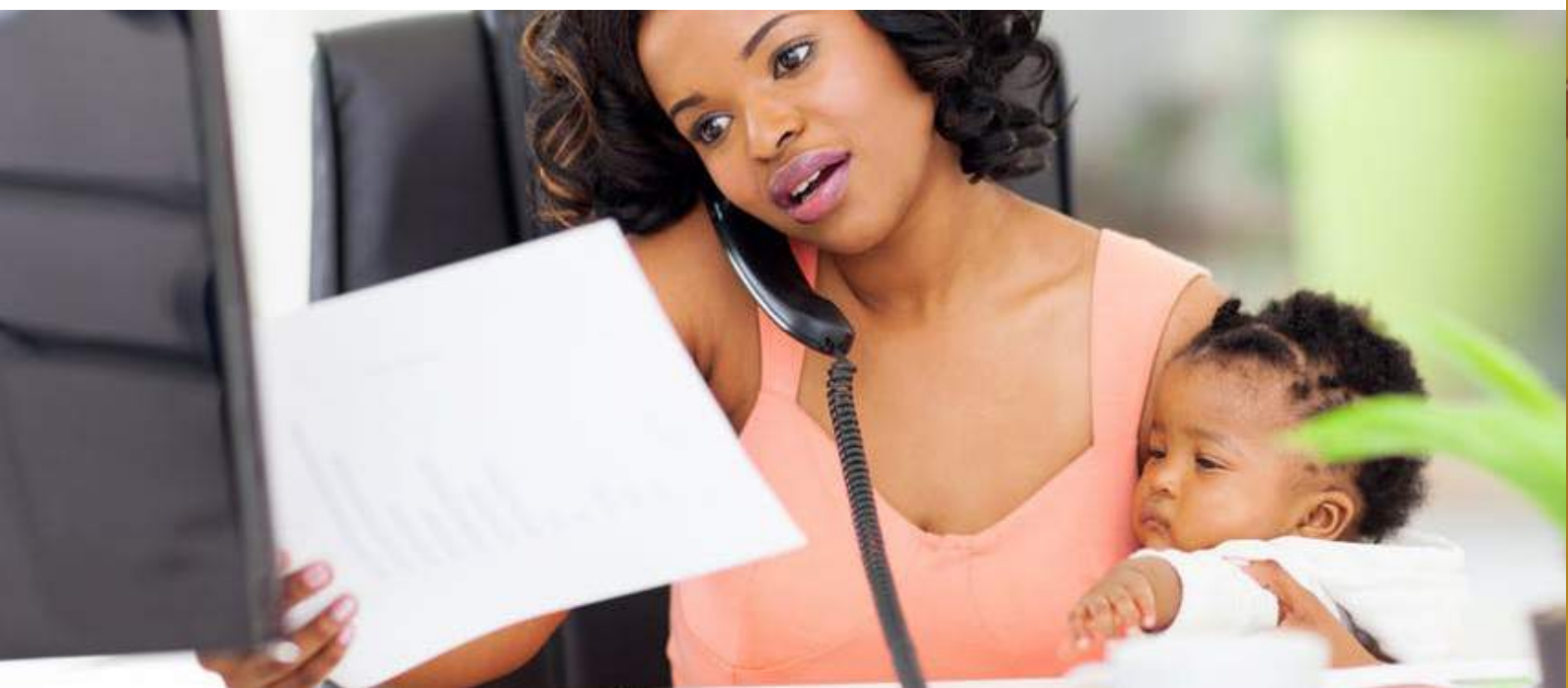
mode, parce qu'ils ne correspondent plus à notre nouveau statut. Si vous le pouvez, achetez-vous une ou deux tenues de rentrée, allez chez le coiffeur... Bref, réinvestissez votre corps et votre rôle de femme active, enfilez votre costume de travail. « Parce qu'il est important aussi de donner pour soi et pour les autres l'envie de travailler avec nous », note Sylvie Sanchez-Forsans. Certaines mères, au moment de la reprise, ont tendance à manquer d'ambition, d'envies professionnelles, à ne voir que la partie rébarbative de leur travail. Il est important de ne pas s'enfermer dans cette forme de neurasthénie. Il n'existera jamais de poste parfait, tous les métiers présentent leur part de tâches ingrates. Tous ont aussi leurs bons côtés.

Ces entreprises qui facilitent le retour des mamans

Certaines entreprises ont ainsi bien compris que voir revenir des mamans ultra-stressées de leur congé de maternité pouvait se révéler totalement contre-productif. Depuis quelques années, Ernst & Young en France a mis en place un double entretien, avant le départ de la maman et à son retour pour une transition en douceur. L'entreprise propose même aux salariées, lors de la première semaine, de travailler à mi-temps, payées 100 %. Une pédiatre, le Dr Jacqueline Salo-mon-Pomper, se rend dans les locaux d'Ernst & Young pour recevoir, en entretiens individuels et confidentiels ou en groupes

de parole, les salariés qui le souhaitent. « Il est important pour les jeunes mères de se sentir bien accueillies par leur employeur, note-t-elle. Une femme qui a confiance en l'avenir ne peut qu'être une valeur ajoutée pour l'entreprise. Il faut également qu'elles puissent exprimer ce qu'elles ressentent, qu'elles ne se censurent pas. La maternité est un tel bouleversement qu'on ne peut pas tout anticiper. Il ne faut pas s'enfermer, ne pas hésiter à chercher de l'aide. » Les entreprises camerounaises devraient suivre cet exemple. ■

Source : parents.fr





INTERVIEW

Caroline
NGOUCHINGHE
PDG SCI SALIGNY

Une passionnée de l'immobilier

Les femmes de plus en plus s'imposent dans le milieu des affaires au Cameroun. Caroline Ngouchinghe l'épouse du milliardaire entrepreneur camerounais, Sylvestre Ngouchinghe est une grande passionnée de l'immobilier. Elle est à la tête de la SCI Saligny une des plus grandes entreprises immobilières que compte le Cameroun. Nous sommes allés à sa rencontre pour en savoir plus sur l'entreprise qu'elle dirige avec maestria.

Bonjour Madame Caroline Ngouchinghe, comment se porte la SCI de Saligny en ce début d'année 2020 ?



Bonjour, merci de m'accorder cette opportunité pour vous présenter notre entreprise. La SCI de Saligny se porte très bien. Vous savez, nous avons inauguré dernièrement notre plus grand complexe commercial dans la ville de Douala. Ce complexe situé en plein cœur de Bonamoussadi permet de mettre à la disposition de nos populations tous les produits et services dont peuvent avoir besoin les citoyens comme dans les grandes métropoles du monde. Ce

complexe comprend plusieurs immeubles à plusieurs appartements pour logement ultra modernes avec espaces verts et piscines sécurisés. Il comprend aussi un grand espace commercial avec plus de 200 boutiques pour permettre aux commerçants d'une part de faire des affaires dans tous les domaines. D'autre part, cet espace commercial permet comme je le disais plus haut aux populations de Douala 5e et environs de pouvoir faire toutes leurs courses sur place sans avoir à se déplacer pour AKWA ou Bonapriso, marché central... L'espace commercial permet aussi d'avoir accès à tous les services bancaires, les assurances, les supermarchés, les services de télécommunication, les microfinances, etc. Sans oublier le côté culture et loisir avec ses 3 grandes salles de fêtes baptisées « ARENA » avec parking sécurisé pouvant contenir jusqu'à 500 véhicules pour les invités lors des événements.

Vous avez bâti l'un des centres commerciaux les plus modernes que compte le Cameroun, comment a été pensé le projet ?



Notre philosophie s'appuie sur la politique du gouvernement qui prône d'une part l'intégration nationale, le développement des infrastructures pour un Cameroun émergent à l'horizon 2035 et la lutte contre le chômage par la création des emplois. Voilà la dynamique qui nous motive à investir dans des projets de développement des infrastructures immobilières et culturelles pour apporter notre pierre au côté de l'Etat dans le cadre du partenariat public-privé à la construction d'un Cameroun émergent.

Pourquoi avoir choisi Bonamoussadi à Douala pour la mise en place du centre commercial, choix stratégique ou alors un simple hasard ?

Il faut déjà comprendre que nous ne sommes pas seulement à Bonamoussadi. Même si Bonamoussadi a pris le devant sur d'autres sites où nous avons également investi comme Marché Dakar à Douala,

Cité Sic, sans oublier Yaoundé, Buea et Bafoussam. Le Complexe Commercial de Bonamoussadi doit aussi sa place à la position stratégique et à la superficie de l'espace que nous avons pu acquérir pour un tel projet.

Quelle est la vision de la SCI de Saligny sur le long terme ?

Comme je l'ai dit plus haut, nous visons à accompagner le gouvernement dans son plan de développement pour un Cameroun émergent, en investissant partout au Cameroun dans des projets d'infrastructures immobilières. Notamment la construction des espaces commerciaux et des logements sociaux décents, la construction des hôtels modernes pour offrir aux touristes et visiteurs un séjour agréable où qu'ils se trouvent à l'intérieur de notre beau pays, la construction dans toutes les grandes villes du Cameroun des grandes salles de fête



comme celles de Douala.

Parlez-nous des différents services de la SCI de Saligny aujourd'hui et des particularités de votre entreprise ?

Pour me résumer, puisque je vous ai présenté notre entreprise SCI De Saligny, elle offre à sa clientèle une panoplie de services autour de l'immobilier. Des appartements et studios ultramodernes à louer en plein cœur de Bonamoussadi et dans d'autres quartiers de Douala, à Yaoundé, Buea, etc. Des boutiques de commerces à moindre coût pour vos affaires. 3 Grandes salles de fête baptisées « Arena » à Douala Bonamoussadi pour vos événements privés et/ou professionnels (Séminaires, Concerts de musiques, mariages, soirées, etc..) de 300, 500 et 700 en mode réception et 500, 800 et 1000 places en mode conférence. Avec en prime un parking sécurisé pouvant accueillir jusqu'à 500 véhicules pour des invités. Notre particularité se trouve justement à deux niveaux : la sécurité et la propreté de nos sites. Nous mettons un point d'honneur sur la sécurité de

nos immeubles, nos salles de fêtes et nos centres commerciaux pour que nos clients et leurs biens soient à l'abri des malfrats. Concernant l'hygiène et la salubrité, j'y veille personnellement avec un service propreté qui fonctionne en temps réel à cet effet sous ma coordination.

Quels sont les grands projets de la SCI de Saligny pour les prochaines années ?



ENTREPRISE DU MOIS

C'est exactement ce que je venais d'expliquer. Ce travail va aller progressivement avec la grâce et les moyens que Dieu nous donnera dans les prochaines années pour couvrir l'ensemble du Pays partout où besoin se fera sentir.

Avez - vous des projets en cours pour 2020 ?

Nous avons toujours des projets, ce qui est opérationnel aujourd'hui à commencer il y a presque une dizaine d'années. Actuellement, nos ingénieurs et nos partenaires sont en train de bosser dans plusieurs chantiers qui livreront leurs secrets dans les mois et années à venir.

En tant que femme entrepreneure, parlez-nous de votre expérience dans l'immobilier...

Je trouve que ce métier de manager dans l'immobilier est tellement compatible à la gent féminine dans la mesure où il s'agit d'offrir de l'hospitalité et du confort à nos concitoyens et à nos visiteurs. Qui d'autre pour mieux offrir de l'hospitalité qu'une

maman ? C'est donc cet instinct maternel qui a toujours été ma force pour porter à l'avant tous ces projets dont je vous ai parlé.

Votre mot de fin ?

Je vous remercie d'être passé par ici. Et j'invite tous vos lecteurs à rendre visite dans nos locaux qui sont ouverts de lundi à samedi pour découvrir nos réalisations et nos différentes offres ■



Desormais le plaisir
d'un nouveau look

**Sappgo, de la plateforme de
e-commerce au thé de gingembre
au miel**





En 2015 Sappgo apparaît dans l'univers tech camerounais comme une solution de e-commerce spécialisée sur la livraison des produits du panier de la ménagère. Un beau projet porté par la jeune entrepreneuse Christelle Jackson Ndongou. Sappgo qui signifie panier en langue Bandjoun suscite de l'intérêt dans la capitale économique Douala et Christelle Jackson et son équipe multiplie les offres et les stratégies pour répondre à la demande des clients. Malheureusement, la start-up très rapidement doit faire face

à une réalité implacable, pour garantir une vraie croissance, il faut impérativement investir dans l'éducation des masses au e-commerce. Sappgo n'a pas le budget pour effectuer cette mission impérative pour sa survie. Christelle Jackson décide de passer à la seconde étape de son projet, développer des produits sous la marque Sappgo.

Le premier produit développer est les fruits séchés mais, le produit sur le marché piétine et Christelle Jackson décide de tester un nouveau produit. Elle se lance dans la production du thé de gingembre au miel. Un thé en granulé au goût et à la saveur exceptionnelle. Cette fois-ci, le marché est conquis et la marque Sappgo prend une courbe ascendante. Le thé de gingembre Sappgo est conditionné et distribué sur le marché camerounais en pot de 300 grammes et 150 grammes. Devant le succès du thé, l'ambition de Christelle Jackson grandit et aujourd'hui elle est décidée à affronter les mastodontes du marché. Le thé Sappgo dès le mois d'Avril 2020 aura un nouveau conditionnement, le steak comme les plus grandes marques. Pour réaliser son projet l'entrepreneuse a décidé de mettre en contribution sa communauté de clients à travers une levée de commande qui consiste à faire des préventes des steaks de 100 FCFA avec un minimum de commande de 20 steaks qui sera livrée en Avril 2020. Aujourd'hui l'entreprise Sappgo dans sa vision de croissance veut impacter les femmes et les jeunes producteurs des matières qu'elle utilise dans l'arrière-pays. Elle veut être à la base du bien-être des communautés à travers des emplois durables et stables ■

La rédaction

Femme et promotion du made in cameroon

Bien qu'il existe plusieurs définitions liées à l'entrepreneuriat, nous pouvons le définir comme l'action de créer la richesse et/ou l'emploi par la création ou la reprise d'une entreprise. L'entrepreneuriat est un phénomène combinant à la création d'une organisation impulsée par un ou plusieurs individus s'étant associés pour l'occasion. Un entrepreneur est une personne qui veut et qui est capable de transformer une idée ou une invention en une innovation réussie.



Quatre paradigmes permettent de cerner le domaine de recherche en entrepreneuriat : la création d'une organisation (non réduite à la seule création d'entreprise, les expressions « émergence organisationnelle » ou « impulsion d'une organisation » étant plus appropriées) ; la détection – construction – exploitation d'une occasion d'affaires ; la création de valeur et l'innovation.

L'entrepreneuriat est ainsi une initiative portée par un individu (ou plusieurs individus s'associant pour l'occasion) construisant ou saisissant une opportunité d'affaires (du moins ce qui est apprécié ou évalué comme tel), dont le profit n'est pas forcément d'ordre pécuniaire, par l'impulsion d'une organisation pouvant faire naître une ou plusieurs entités, et créant de la valeur nouvelle (plus forte dans le cas d'une innovation) pour des parties prenantes auxquelles le projet s'adresse.

Dans la plupart des pays en développement et au Cameroun en particulier, la femme occupe une place de choix dans la réalisation des objectifs de développement. Réalisant des activités génératrices de revenus, elle est fréquemment confrontée à un manque de ressources économiques, financières, matérielles et intellectuelles amenuisant sans cesse son épanouissement quotidien. L'idée selon laquelle les femmes, afin d'éviter l'exclusion, se doivent de s'auto occuper en créant de la valeur est une pensée salutaire. Ainsi, il est possible pour les femmes de se servir de leurs compétences et de leurs cultures entrepreneuriales en vue de prévenir et de combattre l'exclusion non pas au moyen d'une logique d'intégration globalisatrice, mais en promouvant l'insertion par l'initiative individuelle et privée.

Bien loin de s'apparenter au modèle

de Shapero en Côte d'Ivoire ou aux légendaires, commerçantes de textiles togolais les « Nana Benz », la femme camerounaise propose tout de même un intérêt exceptionnel à l'activité entrepreneuriale, malgré de nombreuses difficultés auxquelles elle doit faire face. Manifestement, les analyses



et les travaux nouveaux sur l'entrepreneuriat et spécifiquement l'entrepreneuriat féminin dans les pays en développement en général et en Afrique subsaharienne en particulier, montrent que des compétences dont disposent les femmes pour mettre en marche leurs entreprises sont comparativement à celles des hommes, très médiocres. Les femmes dans la plupart des cas, sont dotées de ressources économiques, financières,

matérielles, intellectuelles et humaines insuffisantes. Elles manquent généralement de capital, d'éducation scolaire de base et de compétences avérées. Quelques femmes ont décidé de donner un nouveau visage à l'esprit entrepreneurial

Longuement marginalisée, la femme camerounaise tend de nos jours à être de plus en plus prise en considération dans la mise en œuvre des mécanismes de croissance du pays. Toutefois, il n'en demeure pas moins qu'elle n'occupe pas la même place dans la société que l'homme ; représentant environ 51 % de la population et constitue la couche de la population la plus vulnérable du pays.: l'association ASENIA (Association des entrepreneurs ingénieurs d'Afrique) portée par Mlle Carine Andela, l'association ZOOM 237 portée par Mlle Laura SEN, la

promotrice Mireille FOMEKONG etc. sont des visages de cette espérance que nous avons du Made in Cameroon.

Bien que suffisamment représentées dans les services et davantage dans le secteur agricole traditionnel, car vivant principalement en milieu rural, les femmes camerounaises sont quasi inexistantes dans le secteur industriel. Les raisons expliquant ce déséquilibre sont nombreuses et vont de l'histoire à la culture elle-même. Ainsi, selon une étude récente (rapport sur la population camerounaise en 2010 de la Direction de la Statistique et de la Comptabilité Nationale), le taux d'analphabétisme est de 45 % chez les femmes contre environ 25 % chez les hommes. La même étude montre que le taux de chômage est de 60



Laura SEN

% chez les femmes contre 23 % chez les hommes. Jusqu'à une période récente, dans le Grand Nord, on estimait que la place de la femme était dans son foyer, aussi, les filles abandonnaient-elles très tôt les études pour se consacrer essentiellement aux tâches ménagères.

À l'évidence, il semble alors que l'Entrepreneuriat, domaine réservé jadis aux hommes, connaît actuellement un bouleversement ; les femmes entrepreneures sont reconnues comme une force économique indéniable sur le plan international, même si la place qui leur est accordée varie d'un pays à un autre, et c'est à juste titre que les recherches avancées sur l'entrepreneuriat féminin figurent parmi les préoccupations principales de l'ensemble de la communauté internationale. Selon une étude de Brush (1992), le nombre de femmes qui démarrent et sont propriétaires de leurs affaires a cru considérablement au cours des années 1980, ce qui a accru le nombre de

recherches allant dans ce sens. Les rapports du Global Entrepreneurship Monitor (GEM 2012) qui constitue l'organisme le mieux reconnu dans le monde sur les études en entrepreneuriat, permettent d'avoir une large compréhension de l'entrepreneuriat féminin et permettent à ces dernières de le concevoir comme une carrière à part entière, de même que de disposer des outils nécessaires à leur épanouissement et au développement de leurs entreprises. Ce qui montre que selon une étude de l'ILO (2012) que les femmes dirigent désormais entre un quart et un tiers de toutes les entreprises formelles du monde entier. Dès les années 1980, en Afrique, la petite entreprise est perçue comme pourvoyeuse d'emplois et moyens de production ; et « la création d'entreprises devient un choix prioritaire des politiques publiques africaines » (Albagli et al. 1996). Au Cameroun, depuis la récession économique de 1986, la création d'entreprise constitue un enjeu social et économique majeur. La croissance du chômage s'est par conséquent accrue, à cause, de l'incapacité de l'Etat à absorber le flot des jeunes diplômés. C'est alors que les premiers salons de création d'entreprises ont été organisés à Yaoundé en 2001 afin d'inciter particulièrement les femmes (qui constituent plus de 50 % de la population camerounaise) et les jeunes à l'esprit d'entreprise. Surtout que, l'entrepreneuriat féminin constitue un sujet riche d'intérêts pour l'économie camerounaise puisque, les femmes, tout comme les hommes, participent conjointement au développement économique de notre société et constituent une réelle source d'innovation et de création d'emplois. C'est alors que, l'entrepreneuriat féminin



en même temps qu'il contribue à la croissance économique et à la création d'emplois (l'accès aux postes de responsabilité participe à l'épanouissement de la femme dans le monde des affaires.) permet aussi d'améliorer le statut social (double source de revenus pour l'homme et la femme, besoins élémentaires de la famille, lutte contre le chômage), la formation et l'état de santé des femmes et de leurs familles. C'est un facteur principal d'autonomisation des femmes.

Dans la société camerounaise, le problème réel auquel sont confrontées les femmes est l'exclusion. Cette mise à l'écart étant elle-même ici comprise comme une difficulté d'accès à certaines ressources (matérielles, financières, psychologiques, physiques, intellectuelles...) et à certains réseaux de socialisation. L'exclusion se manifeste véritablement par le manque de corrélations sociales causé par l'oisiveté, l'absence d'occupation, et en particulier la modicité et l'instabilité des ressources. La femme camerounaise, malgré des avancées réelles afférentes à son émancipation, reste

phagocytée par les pesanteurs sociales, culturelles et culturelles. Aussi ne voit-on pas d'un bon œil, une femme exercer certains métiers autrefois dévolus aux hommes (la conduite d'engins lourds, des motos taxis, les forces armées, les métiers de BTP, etc.). Parallèlement, la femme camerounaise reste victime d'une structuration sociale largement favorable à la gent masculine, notamment en matière d'héritage, de droits de successions et de transmission de patrimoine. Ces éléments distorsifs sont loin d'œuvrer pour une meilleure émancipation de la femme.

Bien que la femme entrepreneure camerounaise trouve auprès des tontines et des associations familiales une importante



PAROLE D'EXPERT

source de financement, celle-ci semble très insuffisante et constitue sûrement un obstacle pour le développement efficient de son activité. Alors, les femmes camerounaises sont de toute évidence et de manière permanente, voire obsessionnelle, confrontées à l'impécuniosité : « l'argent manque »

Du point de vue de leur condition sociale et des réalités liées aux coutumes, elles ont un accès limité non seulement à la propriété foncière et à la succession, mais aussi à l'exercice d'une certaine classe d'activités. Partant de ces différents constats, la question de recherche dans laquelle s'insère ce travail consiste à savoir : quels sont les principaux

facteurs qui contribuent à l'évolution de l'entrepreneuriat féminin au Cameroun ? Plus précisément, quelle est l'influence du niveau d'instruction des femmes sur la rentabilité des projets réalisées ? Et quelle est l'influence de la stabilité du recours aux sources de financement sur l'augmentation du chiffre d'affaires ? Au vu du déploiement sans relâche mené par la femme camerounaise dans la promotion des produits locaux, nous pouvons espérer des lendemains meilleurs pour les produits du terroir ■

source : Raoul NZOYOUN
Entrepreneur Agricole



Amina Gerba : sur les traces d'une redoutable entrepreneuse

Afrique Expansion, kariderm, les laboratoires Kariliss, Afrique expansion Magazine, Forum Africa... Les œuvres d'une femme ambitieuse, visionnaire et pragmatique. Si d'aucuns doutaient encore de la force de la femme camerounaise et africaine, Amina Gerba est l'illustration parfaite du pouvoir au féminin. Elle ne se pose aucune limite, elle fonce et elle dompte tout sur son chemin.

Le Cameroun fait partie des pays africains dont les ressortissants imposent leur savoir - faire à travers le monde. De l'Europe en Asie, du Pacifique en Amérique, on retrouve les Camerounais et ils sont très présents dans les plus hautes sphères. Le Canada est un grand pays d'immigration dans le monde. Ce grand pays d'Amérique du Nord recevait en 1986 un couple camerounais ordinaire. Plus de 30 ans plus tard, le couple Gerba symbolise à la perfection l'immigration réussie. Derrière cette réussite, une femme exceptionnelle, Amina Gerba par sa vision a su dompter la société canadienne.

À son arrivée au Canada en 1986, Amina Gerba s'inscrit en Administration des affaires à l'École des sciences de la gestion de l'université du Québec à Montréal. Elle y obtiendra tour à tour un



baccalauréat en administration des affaires en 1992 et un MBA en Marketing en 1993. Amina Gerba offrira ses compétences pour plusieurs sociétés canadiennes s'intéressant à l'Afrique. En 1995, ayant pris connaissance du fort potentiel du marché africain qu'elle maîtrise, elle décide de se lancer dans une aventure entrepreneuriale exceptionnelle. Elle fonde le cabinet de consultation Afrique Expansion Inc.

Très rapidement, Amina Gerba fera de son entreprise une référence dans la promotion des relations d'affaires entre le Canada et l'Afrique. Lors d'une de ses missions d'affaires au Burkina Faso en 1996, elle fait la rencontre d'une association de femmes qui produit le beurre de karité. Elle retournera au Canada avec 500 g de beurre de karité pour proposer aux entreprises cosmétiques, mais malheureusement malgré les vertus reconnues du beurre de karité, les entreprises canadiennes sont réticentes à son utilisation. En 1998, Amina Gerba se lance dans l'industrie cosmétique en fabriquant des produits à base du beurre de karité biologique : c'est la naissance de kariderm.

Une fois de plus, le succès est rendez-vous, sa gamme de produits est vendue un peu partout dans le monde dans plus de 400 points de vente. Sa marque Kariderm entre également dans l'histoire comme étant la première gamme de produits au monde à obtenir la certification biologique ECOVERT. Grâce à l'activité d'Amina Gerba, plus de 2000 femmes sont employées au Burkina Faso. Elle s'intéresse également aux soins capillaires et fonde les Laboratoires Kariliss Inc.



Dans le développement de sa première entreprise, Amina Gerba fonde en 1998 Afrique Expansion Magazine qui est aujourd'hui un magazine international de référence sur le business en Afrique. En 2003, c'est encore la serial entrepreneur qui est à l'initiative du Forum Africa au Canada. Membre de plusieurs conseils d'administration, l'entrepreneuse originaire de Bafia dans la région du centre du Cameroun a été nommée en 2014 Chevalière de l'Ordre National du Québec, la plus prestigieuse reconnaissance de l'état québécois ■

la rédaction

CONSECRATION

Jeannine Minka

PDG Emploi service



Plus d'un quart de siècle au sommet

Jeannine Colette Minka ne passe pas inaperçu dans le paysage des affaires au Cameroun. La fondatrice d'Emploi Service dirige avec beaucoup d'efficacité l'entreprise la plus performante dans le secteur du placement du personnel intérim au Cameroun. En 1982, Jeannine Colette Minka est recrutée par l'État du Cameroun dans le cadre du premier programme de recrutement de 1500 jeunes diplômés. Avec la crise économique des années 80 et 90 et surtout avec la dévaluation du Franc CFA au début des années 90 entraînant à la même occasion une baisse drastique des salaires, face aux difficultés conjoncturelles, sur le conseil de son mari, Jeannine Colette Minka va créer l'entreprise Emploi Service en 1994. Le chemin parcouru en 26 ans est extraordinaire.

Aujourd'hui, l'entreprise Emploi Service a un portefeuille client impressionnant. La société malgré les moments difficiles que traversent certains de ses clients majeurs intervenant dans le secteur des hydrocarbures avec la chute du prix du pétrole sur le marché international arrive tout de même à placer mensuellement près de 5 000 intérimaires. Si l'entreprise est aujourd'hui leader incontesté sur le marché camerounais, les débuts de Jeannine Colette Minka n'étaient pas aussi faciles. En effet pendant plusieurs années elle a fonctionné avec un seul client avant le déclic qui est

intervenu avec la construction du pipeline Tchad-Cameroun dès 1997. Sur ce projet, justement, elle a placé près de 3 000 salariés. Avec une présence dans plus de dix localités du Cameroun et à l'international (Congo – Tchad – RDC – Gabon – Canada), Jeannine Colette Minka en 26 ans a su asseoir la notoriété de son entreprise. Comme tout entrepreneur à succès, elle a diversifié ses activités : entre l'hôtellerie, l'imprimerie, une société de gardiennage et un service de flotte automobile avec plus de 250 véhicules et 200 chauffeurs pour combler la demande des entreprises, Jeannine Colette Minka s'affirme comme une véritable amazone dans l'environnement entrepreneurial camerounais.

L'expérience de Jeannine Colette Minka démontre bien les capacités de la femme camerounaise à pouvoir entreprendre et bâtir des véritables empires. Année après année, elle a su construire, solidifier et diversifier son groupe. Dans un pays où les femmes entreprennent en grande majorité dans le secteur informel, les réussites comme celles de Jeannine Colette Minka doivent appeler les autres femmes à davantage structurer leurs entreprises afin de sortir du secteur informel et jouer pleinement leurs rôles dans la lutte contre la pauvreté et le développement de l'économie camerounaise ■

la redaction

Yvonne BETTKOBER, la perle camerounaise au service d’AWS



est une brillante professionnelle qui a cumulé plus de 13 ans d’expérience au haut niveau chez Microsoft avant de rejoindre un autre géant mondial Amazon Web Services (AWS) comme directrice générale pour la Suisse depuis août 2019. Dynamique et entreprenante, des ingrédients qui ont façonné le parcours d’Yvonne BETTKOBER, on observe en bonne place sa culture de la performance et son sens élevé du résultat. Formée à l’école allemande, la rigueur et l’efficacité sont aussi les qualités de la brillante camerounaise.

En 2020, elles sont nombreuses les femmes africaines sur le continent comme en-dehors qui s’imposent tant comme des entrepreneures à succès ou comme des managers dans les entreprises les plus cotés au monde. Cette montée en puissance des femmes africaines démontre à suffisance que plus que jamais, l’Afrique a besoin d’elles pour sortir de la pauvreté, repenser son économie et impulser son développement. Yvonne BETTKOBER OUM fait partie de cette génération de femmes africaines qui brillent à travers le monde grâce à leurs savoir-faire.

Directrice des solutions pour entreprise et membre du directoire de Microsoft Suisse de 2015 à juillet 2019, Yvonne BETTKOBER

Diplômée en ingénierie des télécommunications de l’université Technique de Berlin, Yvonne BETTKOBER est également titulaire d’un MBA de la Warwick Business School en International Business. Passionnée du digital, Yvonne est convaincu que le salut de l’Afrique se trouve dans le développement technologique et l’éducation. Elle n’hésite pas quand l’occasion se présente de partager son expérience et sa vision du futur avec les femmes et les jeunes africains. Yvonne BETTKOBER est optimiste pour l’avenir du continent et du Cameroun, elle est de cette diaspora africaine positive qui s’active pour apporter un plus à la croissance du continent ■

La rédaction



NOVATION

Green Girls au service de l'environnement et du développement durable

Green Girls, organisation est une initiative de l'entrepreneuse camerounaise Monique Ntumngia qui place les jeunes femmes

au cœur du développement durable. Dans un contexte où il est urgent de protéger la nature et de lutter contre toute forme de pollution pour sauvegarder la planète, Monique Ntumngia à travers Green Girls Organisation s'est mise dans la posture d'apporteur de solution. L'entrepreneuse sociale depuis 2016 contribue à l'autonomisation des femmes rurales à travers les formations à la production du biogaz avec les matières organiques végétales ou minérales. Le projet Green Girls au jour d'aujourd'hui a alimenté plus de 3 000 ménages à travers le Cameroun avec du biogaz, mais aussi équipé plus de 100 ménages avec l'énergie solaire.

La fondatrice de Green Girls pour son initiative a reçu le 14 juin 2019 à Mombassa au Kenya le WWF International President's Award de la puissante ONG WWF. Monique Ntumngia devient par la même occasion, la première femme africaine à recevoir cette distinction internationale.

Green Girls project dès le départ grâce à sa pertinence bénéficie du soutien financier du département d'État américain, à travers son initiative en faveur de l'entrepreneuriat féminin en Afrique, African Women's Entrepreneurship Program. Juste 1an après sa création en 2017, Monique Ntumngia reçoit le WWF Africa Youth Award. Un succès qui en appellera d'autres ■

la rédaction

Les secrets pour allier vie professionnelle et vie privée



Super pro, super maman, super amante, nous avons toutes à cœur d'être au top dans chacun des rôles que nous endossons au quotidien. Comment résoudre l'impossible équation ? Découvrez les conseils avisés d'une maman coach en équilibre de vie. Rendre un dossier avant 18 heures tout en étant à la crèche à 17 h 30, faire la liste des courses tout en parcourant ses mails, courir au pressing entre deux réunions. Dans un quotidien tissé d'obligations et de contraintes temporelles, comment relâcher un peu la pression ? Comment rester zen et équilibrée ? Six pistes à suivre.

Tordez le cou à la culpabilité.

Super pro, super maman, super amante, nous avons toutes à cœur d'être au top dans chacun des rôles que nous endossons au quotidien. Comment résoudre l'impossible équation ? Découvrez les conseils avisés d'une maman coach en équilibre de vie. Rendre un dossier avant 18 heures tout en étant à la crèche à 17 h 30, faire la liste des courses tout en parcourant ses mails,

courir au pressing entre deux réunions. Dans un quotidien tissé d'obligations et de contraintes temporelles, comment relâcher un peu la pression ? Comment rester zen et équilibrée ? Six pistes à suivre.

Revoyez vos ambitions à la baisse

On ne peut pas tout faire... Et en plus le faire à la perfection. Divorcez d'avec votre fer à repasser. Achetez de préférence des vêtements infroissables : impeccables

sitôt étendus ! Donnez-vous des objectifs raisonnables. Une maison en ordre et à peu près propre, oui, un appartement témoin non. Un gâteau maison pour l'anniversaire de Bibou oui, des crêpes pour toute la classe au milieu de la semaine, non.

Sachez Demander De L'aide

Ce n'est pas en continuant à faire les choses à la place de votre compagnon parce que « ça va plus vite et c'est mieux fait » que vous vous en sortirez. Mettez davantage votre homme à contribution. Si, si, il va le faire... Pourvu que vous vous y preniez bien. Commencez par établir ensemble un tableau : qui fait quoi à la maison. C'est souvent très éclairant, ça permet de prendre la mesure de la charge de chacun et des déséquilibres. Réfléchissez ensemble à une nouvelle répartition des tâches. Plus il sera impliqué dans la nouvelle organisation, plus il la respectera.

Impliquez Les Enfants Très Tôt

Même pour de toutes petites choses comme apporter le linge sale au panier ou nourrir le chat, il est essentiel de mettre les enfants très vite à contribution. C'est une question d'état d'esprit. Soit on installe l'idée que, dans la maison, c'est Maman qui s'occupe de tout. Soit on fait comprendre que la vie de la maisonnée, c'est l'affaire de tous. Si on est nombreux à s'occuper de la maison, on gagne du temps sur les contraintes et on peut faire des choses sympas ensemble. Tout le monde en bénéficie !

Soyez Top Organisée

Faites des listes, établissez des tableaux, tenez les comptes. Pas douée pour ça ? Il existe plein d'applications qui peuvent vous simplifier la vie. Le top five de notre spécialiste ? Wunderlist, Linotte, Evernote, Do it tomorrow, Remember the milk. Les sites comme www.femmesdebordees.fr vous propose une foule d'outils malins comme la liste des inéluctables missions du mois.

Pratiquez Le "Digital Détox"

Attention aux smartphones qui permettent d'être jointe et perfusée d'infos 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7 ! Rien de plus stressant que de passer le dîner familial l'œil en alerte sur les icônes de l'écran. Sans compter que vous donnez un bien mauvais exemple à vos enfants. Reprenez la main. Ne laissez plus les appareils vous appeler, décidez vous-même du moment où vous les consultez. Le mode avion existe, utilisez-le ! ■

Source : magicmaman.com



Ô PORC

Restaurant Fast Food



DEGUSTEZ LE PORC SOUS TOUTES SES SAVEURS

Design by mligizoo Tél: +237 690 32 82

Nos Atouts:

- Notre produit de base notamment la viande de Porc; Elevé et engraisé selon les règles de l'art*
- Notre carte : des recettes uniques mélangeant modernité et tradition;*
- Un véritable chef de cuisine qui maîtrise et connaît le travail de la viande.*
- Traçabilité garantie sur l'origine de nos viandes.*

Vision

Devenir le lieu de référence au cameroun et particulièrement dans la ville de Douala lorsqu'une personne veut manger de la viande de porc: Imposer l'expression Ô PORC comme notre désignation naturelle

Notre Obectif :

Placer un produit local au centre d'une chaine de restauration et qui va incarner notre identité : **la viande de Porc**. D'où l'appellation de notre chaine de restauration : **Ô PORC RESTAURANT FAST FOOD**

Vision :

Devenir le lieu de référence au cameroun et particulièrement dans la ville de Douala lorsqu'une personne veut manger de la viande de porc: Imposer l'expression Ô PORC comme notre désignation naturelle

Contact : 672 75 72 00

BP : 12100 Douala

Email : contact@oporcrestaurant.com

www.oporcrestaurant.com



kamart



PHOTO D'ENTREPRISE | REPORTAGE
PACKSHOT | PORTRAIT CORPORATE
DIAPORAMA | TIRAGE GRAND FORMAT

Contacts:

+237 675 680 333 / kamart.cm@gmail.com

facebook.com/KamartCorp